

IDÉE REÇUE N°6

LA VACCINATION ANTI-HPV N'A PAS FAIT SES PREUVES

FAUX

La vaccination anti-HPV a démontré son efficacité dans les études cliniques, ainsi qu'en vie réelle en particulier dans les pays bénéficiant d'une forte couverture vaccinale. ⁽¹⁻³⁾

Explications avec le Pr Philippe DESCAMPS, gynécologue, pôle femme-mère-enfant du CHU d'Angers
D'après les études disponibles, la vaccination anti-HPV, lorsqu'elle est réalisée avant une première exposition aux HPV, confère une protection proche de 100 %* contre les lésions précancéreuses du col utérin liées aux HPV inclus dans le vaccin.⁽⁴⁾ En prévenant les lésions précancéreuses qui constituent les précurseurs obligatoires et immédiats du cancer du col utérin, on ne peut que prévenir ce cancer.
^(6,7) De fait, la vaccination anti-HPV, pour laquelle plus de 270 millions de doses ont été distribuées dans le monde, est actuellement reconnue comme une arme très efficace en prévention des cancers du col utérin.^(8,9) Elle ne se substitue pas au dépistage des lésions précancéreuses par frottis cervico-utérins, mais vient renforcer la prévention.⁽¹⁰⁾

La vaccination anti-HPV constitue également un moyen de lutte contre plusieurs cancers HPV-induits autres que le cancer du col utérin.⁽¹¹⁾ La vaccination anti-HPV vise en effet à prévenir les lésions précancéreuses et/ou cancéreuses de la vulve, du vagin et de l'anus liés aux types HPV vaccinaux, pour lesquels il n'existe aucune possibilité de dépistage.⁽¹¹⁾ Bien que les vaccins anti-HPV n'ont pas d'indication ORL, il y aurait également un intérêt à les envisager en prévention des cancers oropharyngés HPV-induits, pour lesquels on observe actuellement une augmentation préoccupante d'incidence, notamment chez les hommes jeunes.^(12,13)

Fin 2017, une étude longitudinale a fourni pour la première fois des données directes montrant l'efficacité de la vaccination anti-HPV en prévention des cancers invasifs HPV-induits.⁽¹⁴⁾ L'étude, réalisée à partir des données du registre finlandais du cancer, a porté sur le suivi de 9 529 jeunes filles vaccinées entre 14 à 17 ans et de 17 838 jeunes filles non vaccinées contre les HPV, âgées de 14 à 19 ans. Aucun cas de cancer potentiellement HPV-induit n'a été observé chez les jeunes filles vaccinées, alors que 10 cas sont survenus chez les jeunes filles non vaccinées contre les HPV (8 cancers du col utérin, 1 cancer de la vulve et 1 cancer de l'oropharynx).⁽¹⁴⁾ Ces résultats sont d'une grande importance, car ils apportent pour la première fois, grâce à un recul post-vaccination suffisamment prolongé, une démonstration directe du bénéfice de la vaccination anti-HPV sur la diminution des cancers liés aux HPV.⁽¹⁴⁾

* Comme tous les vaccins, la vaccination anti-HPV peut ne pas protéger tous les sujets vaccinés.⁽⁸⁾

1. Haut Conseil de la Santé Publique. Vaccination contre les infections à papillomavirus humains. Rapport. 10 juillet 2014. <http://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=454>

2. Organisation Mondiale de la Santé. Vaccins contre les papillomavirus humains : note de synthèse de l'OMS, mai 2017. REH 2017;N°19:241-68. <http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/25535/1/WER9219.pdf?ua=1>

3. Denis F, Hantz S. Vaccination anti-HPV. Le point de vue du virologue. La Lettre de l'Infectiologue 2017;XXXII(2):64-70.

4. Haute Autorité de Santé. Recommandations en santé publique. Etat des lieux et recommandations pour le dépistage du cancer du col de l'utérus en France. Argumentaire. Juillet 2010. https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2010-11/argumentaire_recommandations_depeistage_cancer_du_col_de_luteres.pdf

5. Heininger U, Bachtiar NS, Bahri P et al. The concept of vaccination failure. Vaccine 2012;30:1265-8.

6. International Agency for Research on Cancer. Human papillomaviruses. Monograph Online. Volume 100B (2012). <http://monographs.iarc.fr/ENG/Monographs/vol100B/mono100B-11.pdf>

7. Office fédéral de la santé publique (OFSP), Commission fédérale pour les vaccinations et groupe de travail vaccination HPV. Vaccins contre les papillomavirus humains responsables de cancers du col de l'utérus : matière à discussion ? Bulletin des médecins suisses 2008;89:1988-91.

8. Organisation Mondiale de la Santé. Réunion du Comité consultatif mondial pour la sécurité des vaccins, 7-8 juin 2017. REH 2017; N°28:393-404. <http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/255870/1/WER9228.pdf?ua=1>

9. Plan Cancer 2014-2019. 4 février 2014. Réédition mars 2015. <http://www.e-cancer.fr/Expertises-et-publications/Catalogue-des-publications/Plan-Cancer-2014-2019>

10. Ministère des Solidarités et de la Santé. Calendrier des vaccinations et recommandations vaccinales 2018. Janvier 2018. http://www.vaccination-info-service.fr/var/vis/storage/original/application/download/calendrier_vaccinations_2018.pdf

11. Institut national du cancer. L'essentiel sur la vaccination contre les infections liées aux papillomavirus humains (HPV). Dernière mise à jour : 11/12/2017. <http://www.e-cancer.fr/Expertises-et-publications/Decryptages/L-essentiel-sur-la-vaccination-contre-les-infections-liées-aux-papillomavirus-humains-HPV>

12. Housseau M, Albert S, Pointreau Y. Rôle du HPV dans les cancers des VADS et particularités chez la femme. La Lettre du Cancérologue 2016;XXI;n°4:212-16.

13. Descamps P. Vaccination contre le papillomavirus : le drame français...La Lettre du Cancérologue 2017 ; XVI ; n°1 : 4-5.

14. Luostarinen T, Apter D, Dillner J et al. Vaccination protect against invasive HPV-associated cancers. Int J Cancer 2017;Dec 26. doi:10.1002/ijc.31231

Philippe Descamps déclare avoir des liens d'intérêts avec Merck, MSD, ViiVHealthcare, Gilead

Pour plus d'informations, rendez-vous sur papillomavirus.fr